Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 35 (1940)
Heft: 2

Artikel: Le Heimatschutz et l'architecture moderne
Autor: Schmidt, Hans
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173076

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hat sie recht daran getan? Wir möchten dem Leser empfehlen, sich unsere Reihe von Beispielen daraufhin anzusehen. Sie zeigt jeweils das echte Alte, den Versuch im sogenannten Heimatschutzstil und eine moderne Lösung. Sie zeigt, daß die moderne Architektur auf dem Umweg über scheinbar so abstrakte, den üblichen Begriffen von Schönheit fremde Begriffe wie Zweckmäßigkeit und Logik um ein gutes Stück hinter die Wahrheiten der alten Architektur gekommen ist. Wir wollen es unsern Freunden vom Heimatschutz gerne zugeben, nicht hinter die ganze Wahrheit. Aber immerhin um soviel, daß wir glauben, es wäre an der Zeit, den Streit der feindlichen Brüder zu begraben und in gegenseitigem Verständnis und gemeinsamer Arbeit den Weg zu einer gesunden Architektur zu gehen.

Hans Schmidt.

Fotos: Dürig, Egeler, Hoffmann, Ochs, Staatsarchiv Basel.

Le Heimatschutz et l'architecture moderne

Il y eut un temps où le *Heimatschutz* et l'architecture ultra moderne ont fait assez mauvais ménage. Et pour cause! Habitués à des formes reçues, les amis de la tradition ne voyaient pas sans effroi le pays se couvrir de bâtisses dont le caractère international heurtait toutes leurs conceptions. Mais les ultra modernes sont moins « ultra », et ceux qui s'effrayaient plus compréhensifs. Nous sommes heureux d'entendre ici-même une voix jeune parler du vieux conflit.

Entre les partisans des toits en pente et des toits en terrasse, la querelle des Anciens et des Modernes a trouvé un nouvel aliment, dit en substance M. Hans Schmidt. A y regarder de près cependant, les adeptes du *Heimatschutz* et ceux de l'Architecture moderne n'ont pas lieu de se tenir pour frères ennemis, car ils ont une commune origine.

Au milieu du XIXe siècle, l'Anglais Ruskin lança les idées qui nourrissent encore les protagonistes des deux camps, en s'élevant contre le pastiche des styles historiques (l'éclectisme) et l'anarchie des constructions industriels. Les remèdes, il les exprimait par ces mots: simplicité, naturel, adaptation au but, emploi de matériaux adéquats, respect des proportions, de l'ambiance, c'est-à-dire du paysage et du voisinage. Or ces remèdes sont ceux mêmes que préconisent — et dans les mêmes termes — le *Heimatschutz*, les Ecoles d'art de tous genres, aussi bien que l'architecture moderne. Car, révolutionnaire en son temps, l'opinion de Ruskin portait résolument en elle un élément conservateur. Ces deux tendances sont-elles donc inconciliables? Non pas. A la condition d'admettre que la sauvegarde des monuments anciens, si importante qu'elle soit, ne suffit pas à satisfaire les besoins présents.

Le tort d'une certaine architecture fut d'appliquer sur des bâtiments nés de mœurs nouvelles des éléments factices empruntés au passé et appliqués avec une rare maladresse. Il a fallu se délivrer de tant d'artifices pour revenir à une vérité simple en accord avec la destination exacte de l'ouvrage. Y est-on parvenu? Que le lecteur daigne se pencher sur les photographies qui accompagnent cet article. Il y trouvera le style ancien, authentique, parfait, le pastiche raté du style « régional » ou « national » et enfin des exemples de constructions modernes qui tendent — même s'ils ne sont pas sans défaut — vers une logique indéniable conforme, dans le principe, aux règles les plus justes des maîtres d'autrefois. A coup sûr, estime M. Schmidt, il serait bien temps pour des frères ennemis de se réconcilier et de travailler la main dans la main. Bien que l'unité ne soit pas aussi simple qu'il paraisse, espérons-le avec lui.